

Villers boit le bouillon

Villers-lès-Nancy : Delerese 5, Duranton 4, Rauch 2, Bailly 2, Decourt 2, Barthélémy 1.

Montigny-lès-Metz : Martin 9, Stimpoukowski 9, Leick 7, Cocciale 6, Scheid 6, Keiff 4, M. Bernabeu 2, Saïdou 2, Sébéloué 1.

Villers-lès-Nancy. Certes, Montigny va batailler, cette saison, un cran au-dessus des Villaroises, tout juste promues en N3. Certes, la formation mosellane travaille de concert avec le pôle espoir féminin de Metz. Certes, on pouvait concevoir que pour cette grande première à domicile, le groupe dirigé par Joël Braux soit un brin paralysé par un légitime stress.

Mais au coup d'envoi, personne n'imaginait voir les Meurthoises encaisser 46 pions et finir à 30 longueurs de leurs adversaires ! Heureusement, il ne s'agissait que de la Coupe de France. L'objectif de la saison reste avant tout le maintien. L'avertissement est donc sans frais mais il doit servir de leçon.

Car les partenaires de Pierre ont encore du pain sur la planche si elles souhaitent aborder le prochain



■ Les Villaroises de Delerse (à droite) ont encore du pain sur la planche si elles souhaitent attaquer le championnat dans les meilleures conditions.

Photo d'archives Emmanuel JACQUEL

exercice dans les meilleures conditions. Joël Braux n'a plus que huit jours pour corriger le tir. Autant dire que les chantiers ne manquent pas. À commencer par les pertes de balle. Hier soir, les Villaroises ont gâché 36 munitions et donc largement facilité les desseins de la for-

mation dirigée par Olivier Cocciale.

Celle-ci n'avait d'ailleurs pas besoin de tous ces cadeaux pour trouver le décalage dans une défense villaroise bien trop attentiste (2-7, 8'). Trop facilement mises hors de position, les locales retrouvaient un peu de cou-

leur suite à la rentrée de Bailly qui permettait à l'ancienne universitaire Duranton de trouver les filets de Delanaux (6-12, 15').

La pause n'arrange rien

Mais physiquement et mentalement, les Mosellanes évoluaient deux tons au-dessus de leurs hôtes. Ainsi, rechignant à se replier, les Villaroises abandonnaient Verschelde à son triste sort. Et lorsque cette dernière réussissait à remporter son face-à-face, le ballon revenait inlassablement dans les mains des visiteuses au grand désespoir de Joël Braux.

La pilule commençait à devenir terriblement salée pour les copines de Tisserand (9-24, 30'). Et la pause n'enrayait en rien les vagues mosellanes. Ainsi, Leick, Martin et Stimpoukowski ne laissaient pas une minute de répit à l'infortunée Benyagoub (10-38, 49'). Fantomatiques en défense, les Villaroises pointaient aussi aux abonnés absents aux abords de la zone adverse (2 buts en 20'). Malgré une fin de match un peu plus prolifique, les Meurthe-et-Mosellanes buvaient le calice jusqu'à la lie (16-46).